

Узбекистан - страна больших возможностей и музеев под открытым небом - «Gala magazine»

L'ENVERS DU DÉCOR

OUZBÉKISTAN LE PAYS DE TOUS LES POSSIBLES

Le Spécial Accessoires de l'hiver 2019 a posé ses 150 kilos de bagages dans un musée à ciel ouvert : l'Ouzbékistan. De Samarkand à Boukhara, retour sur un shooting magique dans un pays envoûtant.



Ci-dessus : avec notre guide et désormais ami Nazim en tête de file, Thomas Itabeau, notre photographe, réalise un selfie de toute l'équipe. En haut à gauche : impressionnées par la blondor de nos cheveux, les femmes ouzbèkes nous suivent pour faire quelques clichés avec nous.

Au centre à gauche : l'initiateur de ce voyage, Frédéric d'Hautville, directeur de l'Agence Monde Authentique, toujours prêt à partager ses connaissances du pays. Au centre à droite : Isabelle de Peuffelhout, chef du service Art de vivre de Gala, admire les broderies réalisées par cette femme ouzbèke. Ci-dessus : Richard Delassus, coiffeur maquilleur réajuste la voilette de ce bob signé Dior.

Là-bas, il fait chaud : 56 degrés à l'ombre. Là-bas, les décors, majestueux, baignent dans des lumières si intenses que les prises de vue ne sont possibles que très tôt le matin ou tard le soir. Là-bas, les gens vivent entourés de lieux saints, de mosquées, dont les murs ont entendu toutes les prières du monde. Là-bas, chaque être a conscience de son dieu, mais ne l'impose à personne. Là-bas, ça respire la paix. L'équipe de Gala le ressent... Et c'est dans une ambiance fraternelle que les journées de travail s'enchaînent.

Les marchés de Samarkand regorgent de fruits et légumes lustrés, plus qu'abordables. Les ruelles sont bordées de murs anciens. Les enfants y courent, libres, habillés de mille

couleurs flamboyantes. Les mosquées se parent de mosaïques aux motifs étourdissants de beauté, et les palais de Boukhara ont laissé chaque religion apporter leur pierre à l'édifice... Tout s'offre à nous. Chaque plan est une merveille. Chaque rencontre, un enrichissement. Les brodeurs ont des tissus uniques, les artisans, des accessoires ancestraux qui se prêtent au jeu stylistique venant enrichir ce shopping 100 % parisien. Pour s'étourdir encore, nous avons besoin d'altitude, et nous trouvons des décors de montagnes aux étendues si vastes que tous les cadrages y sont possibles. Notre seule contrainte ? L'embarras du choix. Ici, tout est un cadeau. ♦

NATHALIE BAUMGARTNER

историческому наследию Узбекистана, сообщает корреспондент ИА «Дунё».

«Gala Magazine» - ведущее французское издание, посвященное моде и искусству, издается в печатной и электронной версиях. Ежемесячное количество читателей журнала превышает 13 миллионов. Издание ориентировано на женскую аудиторию, отражает все аспекты жизни с акцентом на модные тренды. Тираж печатной версии журнала - более 200 тысяч экземпляров. Подписчиков в социальных сетях у журнала более 7 миллионов.

На страницах выпуска представлены красочные фотографии Самарканда, Бухары и Ташкента, сделанные творческой группой издания, посетившей нашу страну в июне этого года.

В материалах рассказывается о достопримечательностях и культурном наследии Узбекистана, истории и современном развитии страны, принимаемых мерах по развитию сферы туризма.

VOYAGE MODE



Complexe. Histoire de l'Ouzbékistan est intimement liée à celle des caravanes. La première route est à connaissance remontée à 121 avant Jésus-Christ. Les marchands des périples, principalement la soie et les épices, étaient achéménides des confins de la Chine jusqu'à Rome. Un chemin semé d'embûches. Au fil des siècles, de florissantes cités sont le long de ces vallées émeraillées d'iris. Celles qui ont permis le développement de l'islam. Alexandre le Grand, le premier à l'époque de Samarkand, s'élevait devant la beauté de la ville émerveillée par le massif de l'Alai et émergé dans trois laboratoires de marais. Au 19^e siècle, Ismaïl (1336-1405), souverain nain-mongol dait l'Empire s'étendra de l'Asie Mineure à l'Himalaya, y installa sa capitale. Situé au carrefour de diverses routes de la soie, à Fouzdar, la Perse, l'Irak vers la Chine et au sud vers l'Inde, Samarkand réunisse de toutes les langues.

UN ENSEMBLE INOULI DE MAUSOLÉES ÉRIGÉS AU FIL DES SIÈCLES

Le mythe du chef de guerre, qui n'a de cesse de l'embellir, y attira les plus habiles artisans au fil de ses conquêtes. C'est là notamment que l'on fabrique le meilleur papier depuis des siècles, un savoir hérité des Chinois qui sera le plus du papier et des parchemins. Sa voir moule d'ivoire et de pierres précieuses. Ici, un échange des marchands mais aussi des idées. Savants, historiens, théologiens, les plus grands artistes y ont travaillé et contribué à la gloire de Samarkand. Sous son règne fleurissent palais, jardins, écoles scientifiques et mosquées dont les minarets gigantesques servent de point de repère aux caravanes. Le Registan, un autre vestige de la ville, aujourd'hui parfaitement restauré, est un chef-d'œuvre de l'architecture islamique, joyau de l'Asie centrale. Mais le site le plus sacré de la cité, et le plus étonnant aussi, est la mosquée de Shah-Zadeh (du « divin roi »). Un ensemble époustouflant de mausolées érigés au fil des siècles au sein de la tombe d'un cousin du prophète Mahomet, venu convertir la population à l'Islam au 9^e siècle. Une merveille à l'usage de la méditation, belle de moments richement ornés de mosaïques turquoise et cobalt. Dans la pénombre d'une petite mosquée, un jeune

MODE

Le hâter de Bukhara, riche de trois : razzan richement brodés, chemises rigides qui rassembleraient celles que l'on trouve jadis sur les minarets, valises peintes à la main. Autre occupé classique, la visite de Char Minar, une petite mosquée (école coranique) dans un quartier tranquille, avant de finir dans une pittoresque échouerie création de l'art ou les hommes regardent le monde.



PRATIQUE



► Engager Les Bureaux de l'Asie propose des voyages culturels dans de nombreux pays asiatiques, dont l'Ouzbékistan. Itinéraires accompagnés par des guides francophones, généralement autour de Boukhara et Samarkand, et programmes sur mesure, de 7 à 12 nuits, de 2 300 à 3 400 € par personne.

Les Routes de l'Asie, 7, rue d'Argentan, Paris 1^{er} - 01 42 61 50 90, www.routesdeiasie.fr

► Se loger Alexander Hotel Samarkand (en haut) Flambant neuf, ouvert en 2019, Zangeneh Plaza, à Bukhara (ci-dessus). Moderne avec une touche déco de style ouzbek, bon confort et service tout en gentillesse.

► A lire Samarkand d'Asiatic Museum (éd. Le Livre de Poche). Les routes de la soie, de Peter Frankopan (Éditions Neva). Guide Ouzbékistan 2019-2019 (éd. Petit Futé) - Nouvelles éditions de l'Université



homme prie. Au soleil couchant, la lumière poudre d'un à l'atmosphère. L'ambiance est recueillie. Lors du hammam de la ville qui anime le soir venu. Au Samarkand, un restaurant très prisé, des petites files en robes de genouilles virevoltent sous les hauts plafonds aux lanternes de cristal scintillant de mille feux, tandis que les parcs soupaient aux chandeliers. A l'est, sous les tentes, grilles, salades et kebabs délicieux s'élevaient festifs. Les conversations finissent en ouzbek ou en russe, langue que tout le monde parle ici. Ambiance festive du samedi soir où l'on dépense ses sous (la monnaie nationale) sans compter.

Jadis, les jours de charrues étaient nécessaires pour atteindre Boukhara, aujourd'hui, un train rapide et confortable relie les deux villes. Il chemine à travers les steppes arides de l'Asie

centrale jusqu'à la plus secrète des cités ouzbékistes, où d'autres merveilles subissent le visiteur. Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, Bukhara a été en 2011 son 2500^e anniversaire.

Depuis son indépendance, en 1991, l'ex-république soviétique s'efforce de plus en plus de tourner et le gouvernement fait des efforts conséquents. Les dévotions sont simplifiées, le visa est gratuit pour les Français et la population se montre très bienveillante envers les étrangers. « Ezbek est aussi honorables que son père » dit un proverbe ouzbek. L'Autant d'excitantes raisons de découvrir les trésors de Samarkand et de Bukhara. Seul regret, l'impressionnisme asiatique qui a enrichi ces merveilles dans des villes à l'urbanisme sans charme.

ISABELLE DE PERRELLA-JOUX

De la colline qui surplombe la mosquée de Shah-Zadeh, à Samarkand, le regard se perd sur une forêt de coupôles turquoises et de minarets. Au loin, la massive mosquée Shah Zangeneh, construite par l'émir en fin de 19^e siècle. Dans ce pays étonnamment musulman, les femmes jouissent d'une grande liberté. Et pour chasser les oiseaux, non de mieux que de souffler sur des bords mêlés à des herbes magiques.




Tak, автор статьи под заголовком «Узбекистан - страна больших возможностей» - журналист Натали Бомгартнер делится с читателями своими впечатлениями от путешествия в нашу страну, посещения городов Самарканда и Бухары.

«В этой стране великолепные пейзажи купаются в настольно интенсивном свете, что снимки можно сделать только рано утром или поздно ночью. Живущие здесь люди окружены множеством священных мест, мечетей и мавзолеев, у стен которых слышны молитвы со всего мира. Там ощущаешь дух мира. Команда «Gala Magazine» прочувствовала это. Именно в такой братской атмосфере прошли наши рабочие дни», - пишет она.

В статье отмечается изобилие местных рынков, великолепный вкус узбекских фруктов и овощей, красота историко-архитектурных памятников, отличающихся своей изумрудной мозаикой.

«Каждое место - это чудо. Каждая встреча - просвещение. У вышивальщиц есть уникальные ткани, ремесленники изготавливают передающиеся из поколения в поколение аксессуары, которые

изысканно стилизованы. Для того, чтобы получить еще более ошеломляющие кадры, нам нужна была высота, и мы находим горные пейзажи с такими обзорами, где прекрасно выйдет любой кадр. Наше единственное ограничение? Затруднение сделать правильный выбор во всем этом многообразии. Здесь все является подарком», - восхищается французская журналистка.

Автор статьи «Узбекистан - музей под открытым небом» Изабель Де Пуфелю отмечает, что сегодня Узбекистан становится открытым для туристов и предпринимает все необходимые меры для создания благоприятных условий для отдыха. Она сообщает, что для французов отменена въездная виза в страну, что делает ее весьма привлекательной с точки зрения логистики и планирования. Французская журналистка пишет об узбекском гостеприимстве, подчеркивая, что здесь популярна пословица «Гость превыше отца».

Рассказывая о жемчужинах Шелкового пути - Самарканде и Бухаре, автор пишет, что эти исторические города поражают воображение. Подчеркивается, что сегодня они включены в Список Всемирного наследия ЮНЕСКО и отлично реставрированы, притягивая все больше путешественников.

«Товары, в основном шелк и специи, перевозились из Китая в Рим. Путь был непростым и опасным. На протяжении веков вдоль этих оазисов создавались процветающие города. Тот, кто владеет этими грандиозными городами, демонстрирует всему миру свою мощь. Александр Великий, впервые увидев Самарканд, был в восторге от его красоты. В XIV веке Амир Темур, империя которого простиралась от Малой Азии до Гималаев, основал тут столицу своего государства. В расположенном на перекрестке Шелкового пути Самарканде говорили на всех языках, в западном направлении от него лежал путь в Персию, в восточном - Китай, в южном - Индия», - говорится в статье.

Французские журналисты рекомендуют французам поторопиться увидеть все красоты Узбекистана, начиная от его исторических памятников до непревзойденных природных пейзажей, разнообразие которых от жарких пустынь, цветущих оазисов и живописных гор не может не поразить воображение.

Источник